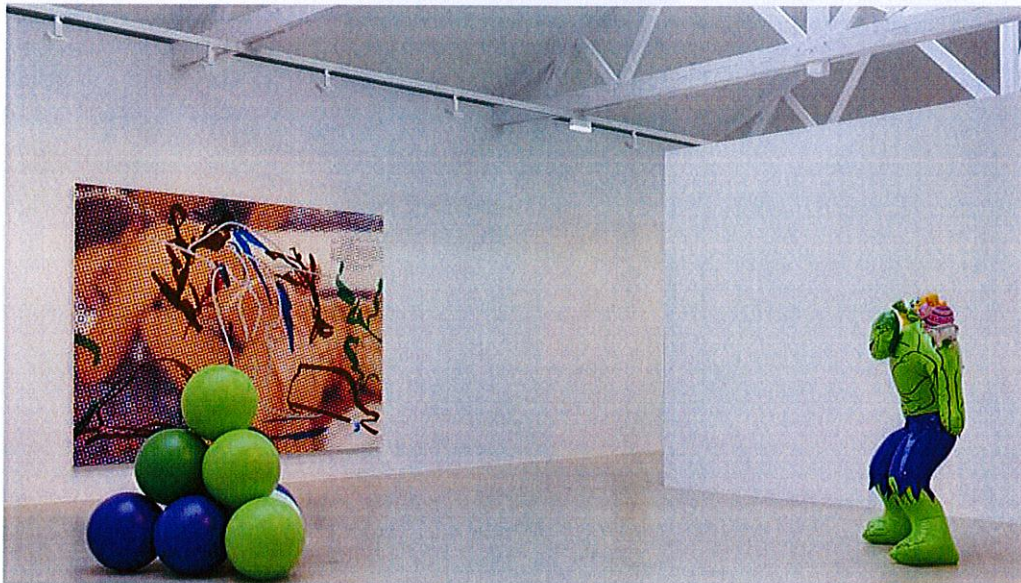


En 2014, l'art contemporain montre ses muscles



<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2014/01/17/03015-20140117ARTFIG00146-en-2014-l-art-contemporain-montre-ses-muscles.php>



Jeff Koons Cannonballs (2006-2010), au fond: couple Landscape (2009), à droite Hulk (2004-2012). Crédits photo : Jeff Koons/photo Charles Duprat/Galerie Thaddaeus Ropac

Koons, Viola, Ufan, Mapplethorpe... Signe des temps, 2014 met à l'honneur les poids lourds de l'art d'aujourd'hui.

L'année 2014 sera diablement contemporaine. À peine 2013 s'est-elle refermée sur des records dignes des JO - les 3,745 millions d'entrées cumulées à Beaubourg¹ ou la vente au prix inédit de 142,4 millions de dollars de *Trois Études* de Bacon - que le programme 2014 s'annonce pétaradant. Ce mot désuet et joyeux sied à Martial Raysse, le nouveau réaliste si cher à François Pinault, qui transforme le tableau en objet clin d'œil avec plume, néon, à-plat aux pimpantes couleurs primaires ou complémentaires (le 14 mai). Un cinquième Nouveau Festival, conduit par le tout frais directeur du Mnam (Musée national d'art moderne), Bernard Blistène, donnera rendez-vous à la création vivante, désarmante, terriblement savante, voire agaçante (19 février). À côté de ces têtes chercheuses, Jeff Koons², célébré en novembre, fera presque figure d'ancêtre.

«Pendant très longtemps, l'art contemporain avait une image négative: on le croyait inabordable car élitiste. Cette idée a été démentie par les expos et leurs succès: la langue de l'art contemporain a été acquise qui permet au grand public de regarder les œuvres sans se sentir perdu», explique Alfred Pacquement, ancien directeur du Mnam³. «Je n'ai pas le sentiment qu'il y a plus d'art contemporain que d'habitude, mais la conjoncture met les grands noms fédérateurs à l'affiche, au moment où le public porte un intérêt croissant à un art qui lui ressemble. En témoigne le succès de l'exposition Pierre Huygues, qui détient sans doute le record de fréquentation des expositions d'art contemporain à Beaubourg, alors qu'il est un artiste ni archiconnu ni facile d'accès.»

Deux forces contraires

Comment envisager une grande année 2014 sans le roi des vidéastes, Bill Viola (5 mars), ni le diable de la photo, Robert Mapplethorpe (26 mars) au Grand Palais? Le New-Yorkais aux corps de pierre sera confronté à la sculpture de Rodin (au Musée Rodin, le 7 avril), après s'être frotté à celle de Michel-Ange à Florence en 2009. Le couple russe mythique de Long Island, Ilya et Emilia Kabakov, viendra enfin sous la verrière signer leur «Monumenta», forcément utopique et politique, à partir du 10 mai. Ce même mois, la Fondation Cartier⁴ fêtera ses 30 ans avec une multitude d'interventions des artistes liés à son histoire. Fort du ballet sonore et lumineux orchestré en maestro par Philippe Parreno, le protégé de la mécène suisse d'Arles Maja Hoffmann, le Palais de Tokyo⁵ accueillera deux forces assez contraires de l'art

contemporain: le minimaliste et perfectionniste Hiroshi Sugimoto et le fou du scotch beige, le Suisse Thomas Hirschhorn, qui transforme le plus banal des espaces en site postnucléaire (25 avril).

Et si le Musée d'art moderne de la Ville de Paris mise sur Lucio Fontana (25 avril), on sait bien que ses tableaux fendus sont copiés et détournés par l'art de l'appropriation. Juin verra la Maison rouge d'Antoine de Galbert fêter ses 10 ans, le Musée Picasso rouvrir en beauté et Lee Ufan, le Coréen, régner à Versailles. Et à l'automne prochain, on découvrira la [Fondation Vuitton](#)⁶, institution qui alimente déjà toutes les spéculations. L'artiste de la planète Terre, [Olafur Eliasson](#)⁷, devrait l'inaugurer.

«Pour des raisons pratiques évidentes, il est plus facile d'obtenir le prêt d'un Jeff Koons que d'un Rembrandt ou d'un Picasso cubiste. En outre, la part de recherche scientifique nécessaire pour monter une exposition d'art moderne ou classique est plus contraignante. Mais le phénomène est général : dans les musées comme dans les foires, la part de l'art contemporain explose», conclut Pacquement. Même Jean Clair, esprit fort et plume au vitriol, lui consacre en grand secret une somme qui pourrait bien être... explosive!

La rédaction vous conseille :

Soulages, retour au pays natal⁸

Renoir, Van Gogh, Diderot: des trésors refont surface aux puces⁹

Lee Ufan: en attendant Versailles¹⁰



Valérie Duponchelle

journaliste **74 abonnés**

Grand reporter, Arts

Liens:

¹ <http://plus.lefigaro.fr/tag/beaubourg>

² <http://plus.lefigaro.fr/tag/jeff-koons>

³ <http://www.lefigaro.fr/culture/2012/02/09/03004-20120209ARTFIG00792-les-guerlain-redessinent-beaubourg.php>

⁴ <http://plus.lefigaro.fr/tag/fondation-cartier>

⁵ <http://plus.lefigaro.fr/tag/palais-de-tokyo>

⁶ <http://plus.lefigaro.fr/tag/fondation-louis-vuitton>

⁷ <http://plus.lefigaro.fr/tag/olafur-eliasson>

⁸ <http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2014/01/14/03015-20140114ARTFIG00001-soulages-retour-au-pays-natal.php>

⁹ <http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2014/01/13/03015-20140113ARTFIG00586-renoir-van-gogh-diderot-des-tresors-refont-surface-aux-puces.php>

¹⁰ <http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2013/12/17/03015-20131217ARTFIG00374-lee-ufan-en-attendant-versailles.php>